

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

DERNIER AVIS DU TRÉSORIER

Les cotisations non réglées seront mises en recouvrement vers le 25 mai, majorées des frais de 100 francs. Les retardataires ont intérêt à se libérer avant cette date.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE : Mardi 9 mai, à 21 heures

Approbation des comptes et du bilan au 31 Décembre 1949.
Rapport du censeur. — Nomination du censeur. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 9 Mai, à 20 h. 15

Admission de :

Mme BOUVIER, pharmacien, 56, rue de Clermont, Roanne, parrains Mlle Pascal et M. Dieudonné. — M. l'Inspecteur de la Protection des Végétaux, Directeur de l'Insectarium du Jardin d'Essais, Alger. — Syndicat professionnel de l'Industrie des engrais azotés, 15, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — M. LAFERRÈRE Marc, 6, place St-Jean, Lyon, parrains MM. Viret et Berthet.
Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 10 Mai, à 20 h. 15

P. VIETTE: Contribution à l'étude des *Hepialidae* (18^{me} note). Description d'un genre et d'une espèce nouvelle.
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 13 Mai, à 17 heures

E. BONNOT: *Carex helodes* Link. dans les Monts du Roannais.
A. QUENEY: *Erica arborea* L. en Algérie et ses utilisations industrielles.
Présentation de plantes. — Questions diverses.

sont des lames fines, plates, en silex blanc, à section trapézoïdale : l'une presque entière, mesure 34 mm de long, 14 mm de large à la base et 10 mm au sommet. L'autre, qui se présente sous le même aspect, est incomplète et répond au même type de lame. Le troisième silex est une pointe fine en silex bistre de 30 mm de long à pédoncule oblique. Ces trois instruments appartiennent à l'outillage microlithique de l'époque magdalénienne terminale.

En remontant le couloir de droite jusqu'au fond, nous avons trouvé, dans une salle minuscule, fermée par un rideau stalagmitique, une pièce de monnaie assez lourde. En l'étudiant plus tard, nous nous sommes aperçu qu'il s'agissait en réalité d'un sceau en plomb du temps des Croisades, de l'Ordre de Saint Julien l'Hospitalier. Par quels détours, quelles circonstances, ce sceau est-il parvenu au fond de la grotte de Lomné, dans un vallon sauvage des Hautes-Pyrénées ? Faudrait-il expliquer cette présence insolite par le fait qu'un Croisé serait devenu ermite dans cette grotte, au retour des Croisades, comme cela s'est passé fréquemment, et que les traces de foyers, les poteries, les ossements récents trouvés dans la première salle, auraient appartenu à cet homme qui y aurait terminé ses jours ? Cela est possible et expliquerait le nom de « l'Homme Mort » donné à cette grotte par les habitants du pays.

Quoi qu'il en soit, cette dernière exploration de la grotte de Lomné nous a confirmé la présence de restes de deux squelettes : d'une part une jeune femme magdalénienne, authentifiée par un outillage microlithique. La taille exigüe de la salle où furent trouvés les restes magdaléniens, s'oppose à un habitat permanent, et est en faveur d'une sépulture intentionnelle. D'autre part, un adulte, d'époque plus récente qui, lui, a vécu dans la grotte (foyers, poteries, os d'animaux calcinés) et que nous pouvons considérer comme daté de l'époque des Croisades, grâce à la découverte d'un sceau de cette époque, déposé dans une petite niche naturelle au fond de la grotte.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 18 Février 1950.

SUR LA REACTION A L'IODE DE LA PAROI SPORIQUE CHEZ LES THÉLÉPHORACÉS ET QUELQUES GENRES VOISINS

par Jacques BOLDIN.

Dans les « Hyménomycètes de France », BOURDOT et GALZIN signalent un certain nombre d'espèces possédant des spores colorables en bleu-noir par les réactifs iodés. Ces auteurs se servaient non pas du chloral iodé de MELZER mais de l'eau iodo-iodurée et il n'est pas étonnant que la réaction amyloïde leur ait échappé dans un certain nombre de cas. Ayant nous-même été induit en erreur, nous ne doutons pas que cette mise au point sera de quelque utilité en complétant leur travail par ailleurs remarquable. On notera que les résultats de notre inspection confirment souvent des affinités qu'ils avaient soulignées.

Dans une note antérieure (1), nous avons mis en évidence l'intérêt de cette réaction dans le genre *Stereum* et revu à ce point de vue les *Gloeocystidium*. Ayant bénéficié d'un aimable accueil au Muséum National d'Histoire Naturelle, nous avons pu compléter notre étude de ces

deux genres et faire une rapide prospection parmi les genres voisins représentés dans l'Herbier BOURDOT.

Les résultats complets de nos investigations sont consignés dans le tableau ci-dessous. Nous n'y mentionnons pas les espèces déjà reconnues comme ayant les spores amyloïdes par BOURDOT et GALZIN (2).

CORTICIUM

Amyloïdes : *C. cebennense* B. et G. (sect. Membranacea), *rhodoleucum* B. et G., (sect. Subceracea), *portentosum* Berk. et Curt. (s. Trichostroma).

Non amyloïdes : *C. caeruleum* Schrad., *laeve* Pers., *vellerum* Ell. et Crag., *bombycinum* Sommf., et *sulphurinum* Karst. (sect. Membranacea) — *C. lepidum* Rom., *pityum* B. et G., *lacteum* Fr., et *avellaneum* Bres. (sect. Subceracea). — *C. anthracophilum* Bourd. (sect. Laeta). — *C. pelliculare* Karst., *illaqueatum* B. et G., *baculiferum* B. et G., *microsporium* Karst. et *centrifugum* Lev. (sect. Pellicularia). — *C. byssinum* Karst. et *croceum* Kunze (sect. Byssina). — *C. subcostatum* Karst., *serum* Pers., *trigonospermum* Bres. et *cremeoalbum* v. H. et L. (sect. Arescentia). — *C. lembosporium* Bourd. et *aurora* Berk. (sect. Athele). — *C. crustaceum* Karst., (sect. Aleurôdisciformia). — *C. roseo-pallens* Burt., *deflectens* Karst., *ochraceo-fulvum* B. et G., et *lividum* Pers. (sect. Ceracea). — *C. odoratum* Fr. var. *alni* Bres., *galactinum* Fr. et *subodoratum* Karst. (= *rubicundum* Burt.) (sect. Trichostroma). — *C. roseum* Pers. et *polygonioides* B. et G. (s. Aegeritoïdes). — *C. petrophilum* B. et G., *fastidiosum* Fr., *amiantinum* B. et G., *sphaerosporum* R. Maire, *confine* B. et G., *sulphureum* Pers., *ardosiaceum* B. et G., et *submutabile* v. H. et L. (s. Humicola).

EPITHELE Galzini Bres. ; non amyloïde.

GLOEOCYSTIDIUM

Section Ceracea : a) à spores allongées : toutes amyloïdes : *Gl. tenue* Pat., *praetermissum* Karst., *inaequale* v. H. et L., *tophaceum* B. et G., *roseo-cremum* Bres. et *pallidum* Bres. — b) à spores subsphériques : amyloïdes : *Gl. lactescens* Berk., *Torrendi* Bres., et *alutaceum* Schrad. ; non amyloïdes : *Gl. analogum* B. et G. et *mixtum* B. et G.

Section Hypochnoïdea : non amyloïdes : *Gl. albostramineum* Bres., *cremicolor* Bres. et *Eichleri* Bres.

Section Trichostroma : non amyloïde : *Gl. ochroleucum* Bres. et Torr. (= *abeuns* Burt.).

Section Insidiosa : amyloïdes : *Gl. ochraceum* Fr. et *insidiosum* B. et G.

PENIOPHORA

Amyloïde : *P. laevigata* Fr. (3) (sect. Coloratae).

Non amyloïdes : *P. argillacea* Bres. (s. Gloeocystidiales). — *P. subulata* B. et G. (s. Tubuliferae). — *P. pallidula* Bres. (s. Hyphales). — *P. cremea* Bres., *macrospora* Bres., *Eichleriana* Bres., *laevis* Fr., *velutina* D. C., *setigera* Fr. (s. Membranaceae). — *P. sanguinea* Fr., *leprosa* B. et G. (s. Radicatae). — *P. polonensis* Bres., *gigantea* Fr., (s. Ceracea). — *P. polygonia* Pers., *aurantaca* Bres., *proxima* Bres., *incarnata* Pers., *nuda* Fr., *caesia* Bres., *cinerea* Fr., *obscura* Pers., *rufomarginata* Pers. et *corticalis* Bull. (s. Coloratae).

DENDROTHELE *griseo-cana* Bres. : non amyloïde.

VUILLEMINIA comedens Nees. : non amyloïde.

STEREUM

Amyloïdes : *St. hirsutum* Willd., *sulphuratum* Bk et Rav., *insignitum* Quél. et *fasciatum* Schw. (s. *Luteola*). — *St. sanguinolentum* Alb. Schw., *gausapatum* Fr. et *rugosum* Pers. (s. *Cruentata*). — *St. subpileatum* Bk. et Curt., *Chaillietii* Pers. et *areolatum* Fr. (s. *Lloydella*). — *St. fuscum* Schrad. (s. *Malacodermium*). — *St. frustulosum* Fr. (*Stereum Spuria*).

Non amyloïdes : *St. cinerascens* Schw., *spadiceum* Pers. et *abietinum* Pers. (s. *Lloydella*). — *St. pini* Schleich. et *purpureum* Pers. (s. *Cystophora*). — *St. Murrayi* Bk. et Curt. (s. *Cystostroma*). — *St. umbrinum* Bk. et Curt. (s. *Malacodermium*). — *St. repandum* Fr., *rufum* et *Karsstenii* Bres. (*Stereum Spuria*).

ASTEROSTROMELLA.

Amyloïdes : *A. effusata* Cooke et Ell., *granulosa* Fr. et *dura* B. et G.

Non amyloïdes : *A. gallica* B. et G. (?), *investiens* Schw. et *ochroleuca* B. et G.

ASTERODON ferruginosum Pat. : non amyloïde.

ASTEROSTROMA ochroleucum Bres., *cervicolor* Bk. et Curt., *Gaillardii* Pat., *medium* Bres., *laxum* Bres. et *bicolor* Ell. et Ev. : tous amyloïdes.

ECHINODONTIUM tinctorium Ell. et Ev. : amyloïde.

Corticium cebennense et *rhodoleucum* (2 note p. 189) viennent se ranger tout naturellement dans le groupe *Amylacea* ; on pourrait s'étonner de voir cette dernière espèce, dépourvue de boucles, prendre place avec trois *Corticium* bouclés, mais la présence de 2 stérigmates pourrait indiquer un cas de parthénogénèse.

Peniophora laevigata est le seul *P.* du groupe des *Coloratae* qui nous ait montré des spores amyloïdes et sa place parmi les *Stereum* au voisinage de *St. Chaillietii* et *areolatum* est indiscutable [(3) et (2) p. 326].

Alors que *Gloeocystidium lactescens*, *Torrendii* et *alutaceum* forment un ensemble homogène, *Gl. analogum* a une spore rappelant les *Gl.* de la section *Hypochnoïdea*.

Stereum subpileatum n'est pas à rapprocher des *St. Chaillietii*, *areolatum* et *laevigatum* mais peut-être plutôt de *St. frustulosum*.

Les *Asterostromella* comme la section *Trichostroma* des *C.* et des *Gl.* rassemblent des espèces à spores amyloïdes et non amyloïdes, ce qui est conforme à la parenté de ces groupements (2, p. 394) ; notons que les trois *A.* amyloïdes ont des spores nettement verruqueuses, même *A. granulosa* ; deux espèces étrangères : *A. pallescens* Schw. et *Hypochnus peniophoroïdes* Burt. (Part of type) ont de même les spores amyloïdes et verruqueuses. Par contre *A. gallica*, *investiens* et *ochroleuca* possèdent des spores lisses et non amyloïdes.

Pour le point de vue qui nous occupe, *Asterodon* s'éloigne d'*Arterostroma* et se rapproche des *Hymenochaete*.

(Laboratoire de Botanique, Faculté des Sciences de Lyon)

TRAVAUX CITÉS :

- (1) — BOLDIN J. — Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. 230, pp. 461-462.
- (2) — BOURDOT H. et GALZIN A. — Hyménomycètes de France, Paris, 1928.
- (3) — BOLDIN J. — Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. 230, pp. 1096-98.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 15 Mai 1950.